



## Transports

# Le train Colmar-Fribourg joue l'arlésienne

Promis en 2017 dans le cadre de l'après-Fessenheim, le projet de liaison ferroviaire entre Colmar et Fribourg devait entrer dans sa phase concrète cette année. En 2025, les usagers auront droit, au mieux, à un bus express en attendant le train repoussé à des temps meilleurs.

La liaison ferroviaire Colmar-Fribourg était sur de bons rails lorsque ce projet a été relancé en 2017. Promis par Emmanuel Macron pour aider le territoire de Fessenheim à surmonter la fermeture de sa centrale nucléaire, il avait le vent en poupe. Inscrit dans le marbre du traité d'Aix-la-Chapelle en 2019, il devenait symbole de l'amitié franco-allemande. Estimé à l'époque à 300 millions d'euros pour la reconstruction du pont sur le Rhin, détruit par les Allemands en 1945, et la mise des rails à jour, le projet n'attendait plus que le premier coup de pioche pour une mise en service annoncée en 2028.

### De 300 millions à un milliard

Cette belle mécanique s'est progressivement enrayée lorsque, d'étude en étude, le budget est passé à près d'un milliard d'euros : SNCF Réseau a ajouté 300 millions d'euros pour anticiper l'inflation sur 10 ans tan-

dis que son alter ego Outre-Rhin, DB Netz, a rajouté 300 millions de plus pour le doublement des voies en gare de Breisach. Les divergences franco-allemandes ont ensuite éclaté au grand jour lorsqu'il a fallu chercher des financements : « Les Français misaient tout sur les fonds européens, tandis que les Allemands ont choisi l'autofinancement car ils ont eu peur que l'Europe n'impose des contraintes techniques trop importantes » décrypte l'élue régionale Jill Köppe-Ritzenthaler, qui a assisté aux réunions côté allemand et français.

### Refus européen

Au final, de fonds européens, il n'y en a plus. La nouvelle est tombée au début de l'été 2024. « Colmar-Fribourg fait partie, avec la liaison Haguenau-Rastatt, des projets non retenus par la commission dans le cadre du programme InterReg 2021-2027 sur la partie projets d'infrastructure » expose Thibaud Philipps, vice-président chargé du dossier à la Région Grand Est. En conséquence, l'année 2024, qui devait être celle de la concrétisation, s'est terminée en novembre sur un comité de pilotage très en retrait sur les ambitions initiales.

Il a été décidé de revoir le budget à la baisse et de lancer des études pour la mise en place d'un « bus à haut niveau de service ». En fait un car express en-



Réunis sur le pont du Rhin à Vogelgrun en avril, élus français et allemands de Colmar et Fribourg croyaient encore voir bientôt arriver le train. Photo Hervé Kielwasser

tre Colmar et Breisach en attendant que le train ne se concrétise. Une hypothèse déjà envisagée en... 2020 et évoquée bien des années plus tôt !

### Un bus en septembre ?

Et le train ? Le report du projet n'a suscité aucune réaction politique. Les élus accusent le coup. « Vous y croyez encore ? » lâche même un maire plus défaitiste que les autres. Les autres se préparent à reprendre leurs calculs à partir de janvier pour faire baisser les coûts. Thibaud Philipps imagine gagner en rentabilité en repensant le projet à une échelle plus

régionale : Colmar serait un arrêt sur une ligne en étoile entre Mulhouse, Fribourg et Sélestat. Députée de la circonscription de Colmar, Brigitte Klinkert mise quant à elle sur la création d'un financement européen dédié aux lignes transfrontalières qui pour l'instant n'existe pas.

Plus personne ne s'engage vraiment sur des dates, sauf pour le bus que Thibaud Philipps veut voir circuler « à partir de septembre 2025 ». Reste à savoir combien de minutes les usagers vont pouvoir gagner sur un parcours entre Colmar et Breisach aujourd'hui effectué en 55 minutes en car, contre 30 minutes en voiture.

● Marie-Lise Perrin